

OBA
OJEN
COMPETITIVE
MOCK TRIALS

Scénario pour le tournoi de 2024

R c Lavel

Canada,
Province de l'Ontario,
Comté de Missinaba.
Devant la Cour supérieure de justice,

Sa Majesté le Roi

contre

Charlie Lavel

Charlie Lavel est accusé(e) :

1. d'avoir, le 21 juillet 2023, dans la ville de Mariposa, commis un meurtre au deuxième degré sur la personne de Bailey Tanner, en contravention du par. 235(1) du *Code criminel du Canada*.

Fait le 3 septembre 2023 à Mariposa, en Ontario.

Amy Brand

Amy Brand
Mandataire du procureur général de l'Ontario

Liste des témoins

Couronne

- Max Luo, ami(e) de la personne décédée
- Harsha Ghosh, voisin(e)

Défense

- Charlie Lavel, défendeur/défenderesse
- Docteur(e) Yasu Dilag, psychiatre

Note

- Le D^r Yasu Dilag doit être présenté comme un témoin expert. Lorsqu'un témoin a été établi comme un témoin expert, il peut donner son opinion dans son domaine d'expertise (en l'occurrence, la psychiatrie). Pour ce faire, l'avocat de la défense déposera le CV du D^r Dilag en tant que pièce à conviction et posera quelques questions suggestives au début de l'interrogatoire principal (cela est autorisé dans ce cas) afin d'établir les qualifications et l'expertise du D^r Dilag. L'avocat de la défense demandera ensuite au juge d'accepter le D^r Dilag en tant que témoin expert et le juge rendra une décision à ce sujet. Aux fins du présent procès simulé, les qualifications du D^r Dilag ne seront pas remises en question, et le

juge l'acceptera comme témoin expert. Le D^r Dilag pourra alors fournir son
témoignage d'expert.

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE MAX LUO, TÉMOIN

Je m'appelle Max Luo et j'ai 31 ans. Je connaissais Bailey depuis aussi longtemps que je puisse me souvenir. Nous étions de si bons amis que les gens disaient souvent que nous étions comme les doigts de la main. Je n'arrive pas croire que Bailey est mort(e).

Bailey et Charlie étaient voisins depuis des années. Charlie et Bailey étaient toujours en train de se crier après — parfois parce que la clôture était brisée, parfois parce que l'arbre de Charlie laissait tomber des feuilles sur la pelouse de Bailey. Je n'y portais même plus attention. Je disais toujours à Bailey qu'il était futile de se disputer avec Charlie, mais Bailey n'a jamais écouté. Charlie est un as de la manipulation — toujours en train de mentir et n'affichant jamais le moindre signe de regret pour ce qu'il faisait subir à Bailey. Chaque fois que Bailey faisait une remarque à Charlie, Charlie jouait les victimes. Charlie a même commencé à faire semblant d'être blessé après leurs engueulades. Je l'ai vu de mes propres yeux. Une fois, l'été dernier, Bailey a crié après Charlie parce que Charlie avait renversé ses poubelles avec sa voiture (pour la énième fois), puis Bailey a donné une petite poussée à Charlie. Charlie a réagi de façon exagérée et s'est jeté(e) par terre. Charlie jouait toujours la carte de la pitié.

Le jour où Charlie a assassiné Bailey, j'étais là. J'étais allé(e) avec Bailey chez Charlie pour lui demander de payer sa part pour la réparation de la clôture, comme cela avait été convenu. La clôture qui séparait leurs cours arrière s'était partiellement effondrée et Charlie avait refusé de payer sa part des réparations, même si le bois pourri se trouvait sur le côté de la clôture qui donnait sur la propriété de Charlie. J'ai apporté un couteau pour que Charlie comprenne que c'était sérieux. Bailey ne savait pas que j'avais un couteau. Bailey n'aurait jamais fait de mal à une mouche, mais je voulais effrayer Charlie pour qu'il paie. Je n'ai jamais eu l'intention d'utiliser le couteau, juste de montrer à Charlie que j'en avais un.

Lorsque nous sommes arrivés à la porte, Charlie n'a pas voulu nous laisser entrer. Sans blague, Charlie se comportait bizarrement — ses vêtements étaient sales et ne semblaient pas avoir été changés depuis des jours et Charlie avait de grosses poches sous les yeux. Charlie criait qu'il/elle « avait des droits » et Bailey a essayé de contourner Charlie pour entrer dans la maison et avoir une discussion normale comme des adultes. C'est à ce moment-là que Charlie a sorti un pistolet et a tiré Bailey dans la tête. Je n'avais même pas encore montré le couteau à Charlie! Alors que Bailey s'était déjà effondré(e) sur le sol, Charlie a tiré un coup de feu dans la rue. Je ne sais pas pourquoi. Charlie avait l'air aussi surpris(e) que moi de ce qu'il/elle venait de faire et s'est immédiatement écroulé(e) sur le sol, en état de choc. J'ai pris l'arme et j'ai appelé le 911 pendant que Charlie fixait le corps sans dire un mot.

LUO m.
Max Luo

Déclaré sous serment (ou affirmé solennellement)
devant moi dans
la ville de Mariposa
dans la PROVINCE DE L'ONTARIO,
le *27 juillet* 20*23*
Rose Smith
Commissaire aux affidavits

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE HARSHA GHOSH, TÉMOIN

Je m'appelle Harsha Ghosh et j'habite en face de Bailey et de Charlie. J'habite ici depuis une dizaine d'années et ces deux-là ont emménagé il y a quelques années, à environ un mois d'intervalle.

J'entendais Bailey et Charlie se disputer à tout bout de champ. Au début, cela ne me dérangeait pas trop, parce que je pouvais simplement monter le volume de la télévision, mais j'ai commencé à m'inquiéter lorsque leurs engueulades ont dépassé le stade de la simple prise de bec. Depuis un an environ, les disputes sont devenues plus intenses. J'ai entendu des bris de verre et des bruits sourds. Je suis même allé(e) voir ce qui se passait une fois pour tenter de calmer les choses, mais j'ai fini par partir, car ni l'un(e) ni l'autre ne m'écoutait. La semaine dernière, Bailey était dans la cour de Charlie et criait. Je n'ai pas entendu toute la conversation, mais j'ai bien entendu Bailey crier que Charlie était « un homme/une femme mort(e) » et je l'ai vu(e) partir en trombe avec le nez ensanglanté. Je ne sais pas ce qui s'est passé, car aucun des deux ne m'aime beaucoup et ils se mettent à m'injurier quand je leur parle. Ça fait longtemps que je ne pose plus de questions — les deux me donnent la frousse. Rien de bon de ce côté-là de la rue.

Dans la nuit du 21 juillet, j'ai regardé par ma fenêtre lorsque j'ai entendu une voiture heurter des poubelles. Dans notre quartier, les gens mettent leurs poubelles sur leur ligne de propriété. Malgré cela, Bailey les heurte régulièrement avec sa voiture. Ce n'était pas la première fois que cela arrivait — Bailey semblait un peu ivre. Il/Elle n'est jamais très doué(e) pour se stationner après avoir bu quelques bières. Cependant, c'était différent ce soir-là, car Bailey n'était pas seul(e).

Ni Charlie ni Bailey ne reçoit beaucoup de visiteurs, alors cela a piqué ma curiosité et je suis resté(e) à la fenêtre pour observer ce qui se passait. C'était comme regarder un accident de voiture se produire devant soi — je n'arrivais pas à détourner le regard.

Bailey frappait à la porte en hurlant que Charlie devait payer, tandis que l'autre personne sous le porche agitait ses bras, mais il faisait trop sombre pour voir exactement ce qui se passait. Le visage de Charlie était éclairé par la lumière de l'entrée. À travers la porte vitrée, je pouvais voir qu'il/elle avait l'air terrifié(e). Pour une raison qui m'échappe, Charlie a ouvert la porte et les deux personnes qui étaient sous le porche ont essayé d'entrer à l'intérieur. Je ne sais pas ce que Charlie leur a dit, mais soudain, ils ont tous deux cessé de crier et se sont mis à reculer lentement. Puis j'ai entendu une forte détonation. Je ne sais pas ce qui s'est passé ensuite parce que je me suis baissé(e) et éloigné(e) de la fenêtre en vitesse. Mais j'ai entendu un cri d'angoisse qui ne semblait pas provenir de Charlie — je l'ai entendu(e) crier assez souvent —, puis une autre détonation, et quand je suis retourné(e) à la fenêtre, Bailey gisait dans une mare de sang. Je n'arrive pas à y croire. Je n'espionnerai plus jamais mes voisins.

H. Ghosh

Harsha Ghosh

Déclaré sous serment (ou affirmé solennellement)
devant moi dans
la ville de Mariposa
dans la PROVINCE DE L'ONTARIO,
le *3 août* 20*23*
Rose Smith
Commissaire aux affidavits

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE CHARLIE LAVEL, TÉMOIN

Je m'appelle Charlie Lavel. J'ai 30 ans et je travaille comme aide-enseignant(e). Je suis déménagé(e) dans le quartier il y a environ cinq ans, à peu près au même moment où Bailey a emménagé dans la résidence d'à côté. Nous ne nous sommes jamais bien entendus, car Bailey était l'une de ces personnes qui ont toujours quelque chose à redire — ma lumière de sécurité sous le porche faisait de la lumière dans sa chambre, mon souper sentait bizarre, etc. Tout ce que vous pouvez imaginer, Bailey trouvait le moyen de s'en plaindre. Je crois que Bailey aurait dû acheter une maison au milieu d'une forêt tellement il/elle détestait la compagnie des gens.

J'évitais autant que possible toute interaction avec Bailey, car ça tournait toujours mal. Il y a environ deux mois, le problème du moment était mon arbre. Apparemment, mon arbre faisait trop d'ombre dans la cour de Bailey, alors Bailey a escaladé la clôture et a coupé une branche avec sa tronçonneuse au beau milieu de la nuit. Je l'ai vu faire. Bailey m'a salué(e), tronçonneuse à la main, en souriant. C'était terrifiant. Bailey m'a dit que, si j'appelais la police ou si je racontais ce qui s'était passé à qui que ce soit, ce serait mon tour. Après cet incident, j'ai voulu appeler la police, mais le regard de Bailey me revenait toujours en tête — Bailey sait où je dors. Je ne voulais pas le/la provoquer. De toute évidence, quelque chose ne tournait pas rond chez Bailey. Après cet incident, j'ai eu beaucoup de difficulté à dormir — j'avais vraiment la frousse. Je n'arrivais plus à manger et j'avais peur de sortir de chez moi. Chaque fois que je fermais les yeux, je voyais Bailey brandir une tronçonneuse avec son air déjanté.

Au cours des derniers mois, il m'a semblé que Bailey devenait de plus en plus erratique et maniaque. Bailey m'appelait presque tous les jours pour me menacer et inventait des problèmes. C'est l'incident de l'arbre qui m'a fait basculer. Je me suis dit que je devais mieux me protéger, car, de toute évidence, Bailey ne respectait pas la propriété privée des autres. J'ai donc acheté un pistolet.

Notre clôture était en train de s'effondrer graduellement depuis des années. C'est le genre de projet qui n'est pas une priorité lorsqu'on a une grosse maison d'un certain âge. Mais Bailey n'en démordait pas : il fallait absolument la faire réparer. Cependant, je n'en avais pas les moyens à ce moment-là, car je venais de faire réparer une fuite dans ma salle de bains. Je l'ai dit à Bailey et je lui ai demandé si nous pouvions réparer la clôture dans quelques mois. Bailey n'a rien voulu entendre et a payé une somme ridicule pour la faire réparer, puis a exigé que je paie ma part immédiatement. Je n'avais pas l'argent, mais j'ai offert de faire des paiements étalés. Cela n'a pas fait son affaire.

Quelques jours plus tard, dans la nuit du 21 juillet, j'ai reçu un appel de Bailey me disant que j'allais devoir payer, même s'il fallait que je vende un rein pour ce faire. Lorsque j'ai entendu cogner à la porte peu après l'appel, j'ai su que j'étais en danger. J'ai répondu à la porte avec mon pistolet à la main, au cas où Bailey tenterait quelque chose. Je n'allais pas laisser Bailey me faire du mal. Avant même d'ouvrir la porte, je savais que ça allait mal finir pour l'un(e) de nous deux. Lorsque j'ai ouvert la porte, Bailey avait de

la difficulté à articuler, comme s'il/elle était ivre. Bailey a crié qu'il/elle allait « me faire la peau » si je ne payais pas. J'ai vu que Bailey avait amené des renforts et j'ai su que j'étais en danger. Bailey était toujours plus agressif(ve) après quelques bières. Bailey et l'autre personne brandissaient des couteaux. J'ai eu peur, alors j'ai tiré un coup d'avertissement au-dessus de la tête de Bailey pour lui faire comprendre que je n'allais pas lui céder le passage. Mon coup d'avertissement n'a pas fonctionné et Bailey a essayé d'entrer dans la maison en me bousculant. Bailey a commencé à courir vers moi en brandissant un couteau avec des yeux fous. La prochaine chose dont je me souviens est que la police était là. Je ne voulais pas blesser Bailey. C'était une réaction de dernier recours. Il fallait que je me protège. Si je n'avais pas tué Bailey, je sais que c'est moi qui y serais resté(e).

Déclaré sous serment (ou affirmé solennellement)
devant moi dans
la ville de Mariposa
dans la PROVINCE DE L'ONTARIO,
le *27 juillet* 20*23*
Rose Smith
Commissaire aux affidavits

Clavel
Charlie Lavel

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE YASU DILAG, TÉMOIN

Je m'appelle Dr Yasu Dilag. Je suis psychiatre et j'ai une expérience exhaustive en traitement du trouble de stress post-traumatique, ou TSPT. Je suis d'avis que Charlie a subi des expériences traumatisantes qui ont engendré des symptômes suffisamment graves pour donner lieu à un diagnostic de TSPT.

D'après mon expérience clinique, les personnes qui souffrent de TSPT continuent à produire de grandes quantités d'adrénaline, même lorsqu'il n'y a plus de danger réel. Ce trouble provoque un dysfonctionnement de l'hippocampe, la partie du cerveau qui traite les émotions, ce qui peut entraîner des problèmes d'anxiété sévère, des problèmes de mémoire, des flash-back et des cauchemars.

Le TSPT a des répercussions importantes sur l'état d'esprit des personnes qui en sont atteintes. Je ne peux me prononcer définitivement sur l'imminence de la menace réelle qui pesait sur Charlie au moment de la mort de Bailey. Il est possible que, dans l'esprit de Charlie, la force physique ait été le seul moyen de s'assurer de l'emporter dans ce que Charlie a interprété comme un affrontement violent avec Bailey. Il est également possible que, d'après sa perspective de la réalité telle qu'il la percevait en raison de son TSPT, Charlie n'ait pas agi d'une façon directement proportionnelle à la situation. Le TSPT peut influencer comment une personne réagit aux événements et se souvient des

événements, tout en empêchant la personne de bien interpréter les réalités d'une situation.

En raison du trouble dont souffre Charlie, il est possible que Charlie ait réagi au comportement de Bailey et ait reconnu des signes indiquant qu'un conflit était inévitable. Du point de vue d'un observateur extérieur qui n'est pas très familier avec le harcèlement, le comportement auquel était confronté Charlie peut sembler insignifiant. Cependant, Charlie était aux prises avec une situation prolongée qui avait pris de l'ampleur au fil des ans et qui l'avait amené(e) à appréhender chaque interaction sous l'angle d'un traumatisme. Cela ne signifie pas que Charlie a nécessairement mal interprété la situation; cela signifie simplement que le tribunal devrait tenir compte de ces facteurs.

Je suis d'avis, sur la base de ma relation professionnelle avec Charlie, que le TSPT dont Charlie souffre a pu influencer sa perception du danger la nuit où se sont produits les événements en question. Charlie m'a confié qu'il/elle avait eu trop peur d'appeler la police pour signaler le harcèlement de plus en plus envahissant que lui faisait subir Bailey. Charlie a vécu si longtemps dans un état d'adrénaline élevée que la réaction « de combat ou de fuite » est devenue involontaire. Puisque Charlie ne pouvait pas s'éloigner de la situation qui lui causait du stress, le stress avec lequel Charlie devait composer au quotidien dans sa relation avec Bailey n'a fait qu'augmenter. Les personnes souffrant de TSPT ne réagissent pas toutes de la même façon aux menaces

de violence. Il est donc difficile de procéder à une analyse objective du caractère raisonnable de la réaction.

Déclaré sous serment (ou affirmé solennellement)
devant moi dans

la ville de Mariposa

_____ dans la PROVINCE DE L'ONTARIO,

le 3 août 2023

Rose Smith

_____ Commissaire aux affidavits

Yasu Dilag
Yasu Dilag